

76 B^d Malesherbes
Paris, le 8 8^{bre} 1915

Mon cher Jacques

Je voulais t'écrire tantôt à l'usine mais je n'en ai pas trouvé le temps bien que l'on n'ait pas beaucoup à faire on a toujours à s'occuper au bureau si bien que l'on a pas fait ce que l'on voulait.

Nous avons été bien contents de voir dans ta lettre et dans celle de G M. Leroy que tu allais mieux et que tu commençais à sortir.

Ta sœur Madeleine t'a écrit aujourd'hui et a dû t'annoncer l'envoi d'un paquet dans lequel il y a un caleçon, un gilet de flanelle, un mouchoir et du chocolat, je ne t'ai pas envoyé autre chose pensant que tu aurais assez pour ton départ. Garde le mouchoir pour ton voyage surtout.

Comme te l'a dit ton papa lors de ton voyage au Puy, prends des 2^e ainsi qu'un oreiller et une couverture je pense que tu n'as pas dépensé tout ton argent et que tu as ce qu'il te faut pour ton retour.

Les nouvelles ne varient pas beaucoup, nous en avons de bonnes de Robert du 6.

Pierre Lhuillier va mieux mais n'est pas encore très gai comme dirait nounou ; on a dû lui nettoyer hier la plaie de sa cendre et je crois que l'on va le radiographier. Il ne fait pas très chaud ici et nous avons plus tôt un temps gris.

Nous serons tous bien contents de te voir, tâche de nous faire savoir le jour et l'heure de ton arrivée. Présente je te prie mon bon souvenir à Mlle Guérin.

Ton papa et tes frères et sœurs se joignent à moi pour t'embrasser de tout cœur.

Ta mère qui t'aime bien.

M. Prieur

16 B^e Habescherbe

Paris le 8 J^u 1911

Mon Cher Jacques,

Je voulais t'écrire tantôt. L'intention
mais je n'en ai pas trouvé
le temps bien que l'on n'ait
pas beaucoup à faire on a
toujours à s'occuper au bureau
si bien que la journée est
passée et que l'on n'a pas
fait ce que l'on voulait.

Nous avons été bien contents de
voir sans ta lettre et dans celle
de J. H. Leroy que tu allais
meur et que tu commençais
à sortir.

La sœur Madeleine t'a écrit
aujourd'hui et a été l'annoncer
l'envoi d'un paquet dans lequel
il y a un caleçon un gilet de
flanelle un mouchoir et du
chocolat, je ne t'ai pas envoyé
autre chose pensant que tu
aurais assez pour ton départ.

Garde le mouchoir ma ton
voyage surtout
comme tu l'as dit m. Papa lors
de ton voyage au Fay prend
des D. ainsi qu'un oceller et un
ouverture je pense que tu n'as
pas dépensé tout ton argent
et que tu as ce qui te faut
pour ton retour.

Les nouvelles ne varient pas beau-
coup nous avons de bonnes de Robert
de G.

Père Anselme va mieux mais
n'est pas encore très gai comme

deuil honore ; on a dû lui
nettoyer bien la plaie de la cuisse
et je crois que l'on va le radiographier
Il ne fait pas très-chaud ici
et nous avons plus tôt un temps
gris.

Nous serons tous bien contents de
te voir tâche de nous faire savoir
le jour et l'heure de ton arrivée
Bonne nuit je te prie bon
soir à elle qu'en

ton Papa et tes sœurs
te souhaitent à moi bon l'embrasse
de tout cœur.

La Mère qui t'aime bien
M. Fournier